

**HAUSSE VERTIGINEUSE DU PRIX DE L'OXYGÈNE
RESPIRABLE À USAGE MÉDICAL À CONSTANTINE**

Le désarroi des malades

Le réservoir d'oxygène respirable à usage médical à domicile (home care) coûte désormais plus cher. Le prix du réservoir de 8 m³ qui était jusqu'au 31 décembre 2011 cédé aux malades souffrant d'insuffisances respiratoires à 195 DA est passé à 1 700 DA, soit une hausse de 800 %.

Une hausse «prohibitive» qui s'est abattue sur les patients souffrant de pathologies respiratoires tel un coupe-ret surtout lorsqu'on sait que la vie de ces derniers dépend en grande partie de ce produit.

Non remboursable par la Sécurité sociale, le prix de l'oxygène respirable vendu sur prescription médicale pour le traitement à domicile (home care) a connu dès le 1^{er} janvier une augmentation vertigineuse

de 800%. Outrés par cette nouvelle tarification pénalisante, les clients de la société Linde gaz Algérie, unité de production de Constantine, qui ne savent plus à quel saint se vouer, sont montés au créneau samedi dernier pour réclamer des explications. Ils avaient, en effet, en signe de protestation assiégé le siège de la société durant pratiquement toute cette matinée. Pour M. Pierre Chevalier, P-dg de la société,

qui s'exprimait hier lors d'une conférence de presse tenue au siège de l'unité de production de Constantine, «cette hausse est inévitable.» «Jusqu'à aujourd'hui, l'oxygène respirable pour le traitement à domicile a été cédé à des prix symboliques bien inférieurs au prix de revient», a-t-il expliqué devant un parterre de malades invités pour prendre connaissance des raisons de cette décision. Il a estimé aussi que sa société à caractère commercial et industriel doit assurer sa rentabilité et prendre en charge la masse salariale de ses employés et, de ce fait, se conformer aux

exigences du marché. «Je comprends parfaitement la détresse des patients. Mais je dois également assurer la rentabilité de la société, c'est notre devoir. On travaille en collaboration avec des associations de malades et les pouvoirs algériens afin de trouver une solution à ce problème», a-t-il expliqué aux malades en effervescence.

En bref, après avoir détaillé les tenants et les aboutissants de cette décision, le premier responsable de la société a promis aux patients de revoir à la baisse les prix en attendant une solution durable.

F. B.

RELOGEMENT RHP À SOUK AHRAS

**Des mécontents aux cités
Laalaouia et Galoussi**

C'est devenu une coutume : à chaque distribution de logements, il y a du charivari.

L'opération de relogement dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire de 232 familles au niveau du chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras a provoqué une grogne au quartier populaire Laâlaouia.

Ainsi au niveau de cette cité, une vingtaine de jeunes sont sortis dans la nuit de mardi à mercredi vers les alentours de 18 heures pour exprimer leur désaccord suite

au retrait, après recours, du nom d'un voisin de la liste provisoire des attributaires de logements sociaux.

Les protestataires sont allés jusqu'à barricader la principale artère du quartier menant vers Chabani, brûlant des pneus, il a fallu le déplacement du vice-président de l'APC et d'un cadre de la wilaya pour s'enquérir des raisons réelles ayant déclenché cette sortie.

En plus, même les services de sécurité sont intervenus pour disperser les manifestants. Le même scénario s'est

reproduit dans la nuit de mercredi à jeudi derniers au niveau de la rue des Jardins dans la soirée vers 22h.

Une poignée de protestataires atrabillaires se sont regroupés en barrant la route avec des objets hétéroclites et brûlant des pneus en guise de protestation suite à l'attribution des logements de type RHP.

Les forces de l'ordre, dépêchées sur les lieux, ont réussi à disperser cette foule dans le calme.

Barour Yacine

GLISSEMENT DE TERRAIN À BOUZEGUÈNE

**Les villageois d'Aït-Salah lancent
un SOS aux autorités**

Une trentaine de maisons du village Aït-Salah (Bouzeguène) sont menacées directement par un glissement de terrain qui s'est déclaré l'hiver dernier, entraînant l'évacuation de cinq habitations, et qui vient de refaire son apparition avec plus de dangerosité cette semaine.

Cette fois-ci, l'éboulement, qui a entraîné la chute des gabions érigés l'année dernière par les villageois pour arrêter la progression du sinistre, a sérieusement entamé la route en amont, isolant toute une partie du village, dont l'unité de soins, et rendant impossible l'accès aux véhicules bloqués de l'autre côté de la route.

Plusieurs correspondances adressées aux différents services et institutions, et appuyées par des audiences

auprès des autorités locales, sont restées lettre morte d'après les villageois qui soutiennent que le déplacement sur les lieux à cinq reprises des différents responsables et services techniques, dont le DLEP, n'a rien donné, si ce n'est ces rafistolages sommaires qui ont montré leurs limites.

Dans leurs arguments, c'est la DLEP qui est le plus montrée du doigt par les citoyens qui, tout en reprochant aux services techniques de ne pas leur avoir



Photo : DR

adressé une copie des P-V., tirent la sonnette d'alarme, craignant le pire «si rien de sérieux

n'est entrepris dans les meilleurs délais».

S. Hammoum

LE DIRECTEUR DE L'HYDRAULIQUE DE LA WILAYA DE MOSTAGANEM À PROPOS DE LA STIDIA

«Le rejet des eaux usées vers la mer est provisoire»

Le directeur de l'hydraulique, M. Aït Mansour, a tenu à préciser suite à notre article intitulé «Catastrophe écologique à la Stidia» que le problème du rejet des eaux usées est pris en charge par la Direction de l'hydraulique de wilaya.

Le directeur s'engage donc à mettre en œuvre un dispositif visant au respect de l'environnement, la préservation de la qualité de l'eau et la prévention des pollutions. L'étude technique est en voie de réalisation par la création d'une station offshore pour puiser les eaux usées de la lagune implantée à l'orée du village et de surcroît sur

des terres agricoles et de la réalisation d'une station d'épuration qui sera installée sur le même site que la lagune.

Le DHW a aussi affirmé suivre de près cette opération. La lagune est cependant la principale source d'irrigation pour les agriculteurs et jardiniers de cette région, ce qui représente un risque sanitaire et

environnemental au vu de ses eaux usées.

D'une superficie de 1 000 m² dans les années 1970, la lagune avec ses eaux de surface s'est étirée de 4 hectares. A cet effet, il a été décidé le remblaiement de quelque 32 puits suspects utilisés dans l'irrigation des terres maraîchères, situés aux alentours de cette lagune. Il faut savoir que la décision de l'assèchement de cette lagune et l'installation d'une station de relevage a été prise par la

wilaya. Pour collecter les eaux usées, un pompage se fera pour refouler les eaux usées vers la mer. Le DHW a donné instruction pour que cette opération soit scindée en deux phases : la première concernera les eaux usées qui seront pompées progressivement sur une période de 3 mois jusqu'à leur assèchement pour ne pas agresser la mer, la seconde verra la réalisation d'un poste de relevage à la place de la lagune asséchée. La conduite des eaux usées

reliant cette lagune à la mer atteindra 400 mètres au lieu de 100 comme le stipule la réglementation en pareil cas. L'offshore ne sera pas déversé sur la plage mais éloigné de quelque 500 mètres, ce qui ne représente aucun risque sanitaire, poursuit le DHW.

Quant au tuf déversé sur le sable doré de la plage, cela reste provisoire, il sera dégagé au moment opportun et la Stidia retrouvera son lustre d'antan.

A. B.

SKIKDA

**Une opération-tiroir
en cours à Azzaba**

La «dégourbisation» bat son plein ces derniers temps. La plus récente a été entamée, hier, à Diar Ezzitoun, dans la commune d'Azzaba. Selon le président de l'Assemblée populaire communale d'Azzaba, 50 habitations précaires seront rasées et les occupants relogés dans le cadre de la récente distribution de 334 logements à caractère social locatif (ce qu'on appelle opération-tiroir). Pour rappel, l'attribution a mis 6 mois pour se concrétiser sur le terrain, période durant laquelle la commission des recours de la wilaya a examiné les dossiers. Au bout du compte, ce sont 12 noms qui ont été exclus définitivement de la liste initiale. Au moment où nous mettons sous presse, les services techniques de l'urbanisme de l'APC, aidés par quelques occupants volontaires, s'attellent à la concrétisation de l'opération dans les plus brefs délais. L'assiette foncière dégagée sera affectée à un programme de 400 logements à caractère social locatif. Incessamment, il est prévu la distribution de 600 unités (dans le cadre LPL) implantées à l'entrée de la ville, selon toujours le maire.

Zaïd Zoheir

EMZEDJ-EDCHICHE

**Des projets abandonnés
mettent la vie des
enfants en danger**

Deux fonds de fouille mettent la vie des écoliers en danger à Emzedj-Edchiche, daïra d'El-Harrouche, à une quarantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya. Le premier est situé au niveau du site El-Kef, concerné par un projet de 20 logements entrant dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire (RHP). 20 jours après, les fonds de fouille, d'une profondeur de 4 mètres et bien que clôturés par un grillage, ont été délaissés par l'entreprise de réalisation. Le hic, c'est que le projet est mitoyen avec un groupement scolaire et un CEM, baptisés du même nom, Abdallah-Mahfoud. D'où le danger qu'encourent les écoliers. Le deuxième cas est mitoyen avec l'école coranique Abu Bakr Essedik, moins profond que le premier (2 mètres). Là, un projet de drainage des eaux pluviales a été également délaissé, laissant les fonds de fouille à ciel ouvert. Il y a urgence à y remédier.

Z. Z.

GUELMA

**Un mort et cinq blessés
dans un accident**

Une personne a été tuée sur le coup hier, peu après minuit, dans une collision entre un camion Hyundai et un véhicule léger de marque Dacia, survenue sur la RN 20 reliant Guelma et Constantine, a indiqué la cellule de communication de la Protection civile. Cinq personnes blessées ont été également évacuées au service des urgences de l'hôpital Okbi de Guelma. Selon nos informations, l'accident est survenu près de S. Serfani à quelques km du chef-lieu de wilaya, quand la victime un homme âgé de 42 ans qui conduisait le véhicule léger est entré en collision avec le camion qui roulait en sens inverse. Ainsi, apprend-on auprès de la même source, une enquête a été ouverte par les services de sécurité, pour déterminer les causes exactes de ce drame.

N. Guergour